

L'Imam AL Hassan Ibn Ali / P

<"xml encoding="UTF-8?>

Au nom d'Allah Le Clément, Le Miséricordieux



O Allah ! Prie sur Mohammed et sur les gens de sa Famille

Je Présente mes condoléances à l'imam Al Mahdi

(Que Dieu accélère son apparition)

au monde musulman, aux responsables et aux membres de ce forum à l'occasion du martyr de
l'imam Al Hassan Bin Ali (Que la prière soit sur lui et sur sa famille)

L'Imam Al Hassan (P) est le premier petit-fils du Prophète de par sa mère Fatimâh. Rappelons
à ce propos que lors de l'ordalie (Mubahilah) qui opposa le Prophète aux chrétiens de Najran,
Muhammad (P) appela Al Hassan (P) et Al Hussein (P) là où Dieu lui demandait d'appeler ses
.« fils, l'Imam 'Ali (P) pour « nous-mêmes » et Fâtima (P) pour « nos femmes

Il est né à Médine le 15 du mois de Ramadhan de l'an 3 après l'Hégire alors que le Prophète avait 56 ans.

Le prophète (P) fut immédiatement averti et se rendit aussitôt auprès de Fâtimâ (P). Il prit l'enfant et l'embrassa puis demanda au père, l'Imam 'Ali (P), le nom de son enfant. 'Ali (P) lui répondit de la même manière qu'il venait de répondre quelques instants plus tôt à sa femme lorsqu'elle lui posa la même question : « je ne peux pas devancer le Prophète (P) de Dieu que tu es. ». Et le Prophète (P) de lui répondre : « Moi non plus, je ne peux pas devancer Dieu. » C'est alors que l'Ange Jîbrîl (P) apparut au Prophète (P) pour lui annoncer le nom que Dieu avait donné à l'illustre enfant : Al Hassan (P). Un nom que personne n'avait porté jusque là dans toute l'Arabie.

Dans l'oreille droite du nouveau-né le Saint Prophète récita l'Appel à la prière (Al Azan) puis .(dans l'oreille gauche l'annonce de la prière (Al iqâma

Au septième jour de la naissance d'Al Hassan (P), le Prophète égorgea un mouton. A la femme qui assista Fâtimâ (P) dans son accouchement il remit une partie du mouton et un dinar pour lui exprimer sa joie et sa reconnaissance. Il fit également raser la tête du divin enfant et donna en aumône la valeur d'un poids d'argent (métal) équivalent à celui des cheveux coupés.

A la place du sang avec lequel les arabes de l'époque enduisaient le corps d'un nouveau-né, le Prophète (P) utilisa les huiles mélangées de Khaloûq et de safran. Puis il circonçit l'enfant.

Al Hassan et son petit-frère Al Hussein (P) – qui naquit un an après lui – grandirent sous l'aile protectrice et l'amour infini du Prophète (P). Un hadith d'Abu Huraïra rapporté par l'Imam : Ahmad Ibn Hanbal nous raconte cette anecdote

Un jour que le Prophète (P) se promenait avec ses deux enfants, un arabe, qui l'observait » : depuis un bon moment lui fit la remarque suivante

Ô Prophète (p) de l'Islam, tu ne cesses d'embrasser ces enfants. Je sens que tu les aimes au - : plus haut point. Et le Prophète lui répondit

« .Je jure que je les aime et celui qui les aime m'aimera et celui qui les déteste me détestera -

De même qu'il répondit à un autre qui lui reprochait cette fois : ce noble élan

Je consacrerais toujours le temps qu'il faut pour donner à ces enfants tout l'amour que je » nourris pour eux. Quant à toi ce n'est pas de ma faute si Dieu t'a enlevé du cœur toute affection. »

Même dans la prière – moment de vérité absolue chez le musulman a fortiori chez le Prophète (P) – il lui arrivait que l'un de ces enfants soit sur sa nuque alors qu'il avait le front par terre. Il attendait simplement que l'enfant se dégage pour se soulever.

Les deux frères tirèrent de leur proximité avec le Prophète (p) une éducation sans faille soutenue par une instruction tout aussi vaste que dense embrassant tous les domaines de la Connaissance. Cela se passa ainsi jusqu'à la disparition du Prophète (P) à l'âge de 8 ans pour Al Hassan (P) et 7 ans pour Al Hussein (P). C'est alors que l'Imam 'Ali (P) prit la relève auprès de ses illustres enfants

Al Hassan (P) ressemblait beaucoup au Prophète (P) tant au plan physique que moral. Il était très actif auprès du Prophète (P) et plus tard auprès de son père l'Imam 'Ali (P). Ceci contrairement à ce que l'on a pensé de lui et que certains ouvrages et autres traditions ont pu le soutenir lui prêtant des attitudes de personnage débonnaire, sans forte personnalité

Il suffit pour s'en convaincre de se rappeler le rôle de preux défenseur qu'il joua en compagnie de son frère Al Hossein (P) devant la porte dd la demeure de Uthmân (le troisième khalife) quant ce dernier se trouva menacé par une foule de musulmans révoltés ayant à leur tête Mohammed fils de Abu Bakr. Un second exemple parmi d'autres est sa grande capacité mobilisatrice et de combattant lors des deux campagnes que mena son père contre les armées de Moâwiyah et de Aïcha en vue des batailles respectives de Jamal et de Cifayin.

L'Imam Al Hassan (P), digne fils de l'Imam 'Ali (P), était un guerrier redoutable mais également un fin stratège.

Il savait que le grand dessein de Moâwiyah, après la mort de l'Imam 'Ali, était l'extermination .(de tous les descendants du Prophète (P

Il s'arma de cette certitude mais aussi de la Parole de son Père le Prophète (P) de l'Islam qui avait prédit que Al Hassan (P) et Al Hussein (P) étaient tous deux Imams qu'ils soient « assis » ou « debout». En effet, pour sauver la descendance du Prophète (P) et tous les musulmans véridiques qui leur étaient restés fidèles de l'infâme dessein de Moâwiyah, il fut amené à se faire violence en acceptant, à travers la négociation avec Moâwiyah, d'être l'Imam des deux qui .« était « assis

Ses forces militaires réduites et l'héritage affaibli dont il disposait ne lui permettaient pas de s'opposer à Moâwiyah qui avait acheté avec l'argent de Beytul-mâl (ou encore Trésor Public) de nombreux notables et chefs de guerres de la région. Cette situation ajoutée à la révolte des Khârijîtes contre tous les dirigeants ('Ali et Moâwiyah), à la dislocation de l'armée de l'Imam 'Ali (P) à la suite des batailles de Cifayin, Jamal et Nahrawân, à la forte affliction causée par la mort de son père 'Ali (P), tout cela mis ensemble justifiait amplement le choix hautement stratégique et combien sage de l'Imam Al Hassan (P) qui décida donc de négocier, répétons-
le, malgré lui.

Le traité qu'il signa avec Moâwiyah stipulait clairement qu'aucun Calife ne pouvait avoir autorité sur lui Al Hassan (P), ensuite que les partisans de l'Imam 'Ali (P) ne pouvaient faire l'objet d'une chasse aux sorcières et encore moins persécutés, que les injures et calomnies proférées jusque-là sur la descendance du Prophète (P) dans les mosquées et autres lieux publics étaient immédiatement proscrites

Certains musulmans protestèrent tandis que l'Imam Al Hussein (P), lui, accepta comme toujours les décisions de son frère qui, selon sa conception se devait « d'être assis » en ce moment et qu'au moment opportun il devra, lui Al Hussein (P) « rester debout ».

Moâwiyah ne respecta pas ses engagements. L'imam fut tué empoisonné, en 660, par l'intermédiaire de la femme de l'Imam Hassan (P) Jo'da .Moâwiyah lui avait promis de la marier à son fils Yazid ou l'un de ses fils, de lui offrir son poids en or, etc. Evidemment une fois la tâche accomplie, comme à son habitude, il ne tint aucune de ces promesses.

C'est ainsi que l'Imam Al Hassan (P) devint martyr à Médine le 7 ou le 28 du mois Safar de l'an 50 après l'Hégire.

Il fut enterré à Baqi (Médine) loin de son grand-père le Prophète (P) de l'Islam. Et comme tous les Imams de la Sainte Lignée il prit le soin avant de mourir de désigner l'Imam Al Hussein (P) comme son successeur désigné par Dieu et tel que le lui ont indiqué ses prédécesseurs, le Prophète Muhammad (P) et l'Imam 'Ali (P).

Nous n'avons retracé là qu'une infime partie de la vie de l'Imam Al Hassan (P) qui pourrait faire l'objet de plusieurs livres. Son importance dans l'histoire de la succession méritait cependant qu'on fasse ce petit détour

:Quelques récits sur sa noble personnalité

Un homme de Syrie arriva à Médine. En apercevant l'Imam Hassan ibn Ali (P) il commença à admirer le mal de lui. Ayant fait un long voyage, l'Imam Hassan (P) lui proposa de rester manger et dormir chez lui. L'homme accepta l'invitation. Le jour de son départ, réalisant que la personnalité de l'Imam (P) était honorable et à l'opposé de ce qu'il imaginait, l'homme avoua alors à l'Imam (P): " lorsque j'étais arrivé à Médine j'étais votre pire ennemi, alors que maintenant je vous quitte à regret en étant votre meilleur ami."

A chaque fois que l'Imam Hassan (P) se préparait à faire son woudhou (les ablutions purificatrices), il tremblait et son visage devenait pâle. Lorsqu'un jour, on lui demanda la raison, l'Imam (P) répondit : "Ne savez-vous pas que je suis debout devant mon Créateur?"

L'Imam Hassan (P) avait l'habitude de distribuer tout ses biens pour la seule satisfaction de son

Seigneur.

Lorsqu'il récita le Saint Coran et lisait un verset commençant par: "O vous qui croyez..." il répondait immédiatement : "Labaik allâhoummâ labaik (je suis là, O Allah je suis là)."

Un jour, un serviteur laissa tomber un aliment brûlant sur l'Imam Hassan (P). Il récita alors le verset Coranique suivant : Souraté Alé Imrâne 3:134 : "et ceux qui maîtrisent leur rage et pardonnent à l'homme. Allah aime les bienfaisants. L'Imam, souriant, libéra l'esclave sur le champ.

Hassan ibn Yassar (Bashari) était un homme toujours en quête de vérité et rempli de sagesse. Un jour, il eut un doute sur la question du libre arbitre de l'homme. Il adressa alors une lettre à l'Imam Hassan ibn Ali (P): "Bismillâhir RahmânirRahim. O fils de Hâchim, O fils de Ali, vous êtes l'arche de Noé. Celui qui y monte est sauvé et celui qui le laisse est noyé. Que pensez-vous des actions de l'homme? Sont-elles par Allah ou par nous même?"

" L'Imam (P) lui répondit : "O Hassan ibn Yassar, souviens-toi! Ces mains, ces pieds, cette langue et ce corps vous ont été attribués par Allah. Il vous a munis et vous a rendu son gérant pour user de cet équipement pour ses propres usages particuliers."

L'Imam Hassan ibn Ali (P) fut surnommé [Al Mojtaba : le choisi].

Source : canalblog et La Fondation Internationale de Sibtayn